

Albertville

Le théâtre forum pour prévenir les jeunes des pièges du narcotrafic

Pour conclure une "journée de la réussite" consacrée à la sensibilisation des collégiens aux risques liés aux trafics de stupéfiants, une soirée de théâtre forum était organisée à destination des parents. Portée par la compagnie Tenfor, la démarche mise sur l'échange, l'interaction et des situations concrètes pour amener chacun à réfléchir aux mécanismes d'emprise du narcotrafic.

Comment sensibiliser les jeunes aux dangers des trafics de stupéfiants sans tomber dans le discours moralisateur ? À Albertville, le pari a été fait de passer par le théâtre forum. En conclusion d'une "journée de la réussite" consacrée à la prévention des risques liés à l'entrée dans les trafics de stupéfiants — plus particulièrement destinée aux collégiens — les parents étaient invités à participer à une soirée d'échanges et de réflexion.

Pour l'occasion, la compagnie Tenfor, de Saint-Priest (Rhône), proposait une forme de théâtre participatif fondée sur l'interaction avec le public. « C'est un théâtre politique, un théâtre d'expérimentation. Le principe est de créer des situations pour permettre au public d'être interpellé, de réagir et d'interagir avec les comédiens », explique Philippe, membre de la compagnie.

En amont, un important travail d'investigation a été mené auprès d'habitants, de jeunes, d'acteurs de quartiers, d'éducateurs, de policiers municipaux ou encore d'associations. Témoignages et expériences ont



Le public a été invité à monter sur scène pour « modeler » les comédiens afin d'arriver à créer l'image du dialogue idéal. Photo Y.S.

nourri ensuite les scènes proposées afin qu'elles résonnent avec le vécu du public et l'amènent à réfléchir à une problématique, voire à envisager des pistes de réaction positive. Pour cette soirée, le sujet était clair : les dangers, pour les jeunes, de la présence du narcotrafic dans l'espace public.

Un court-métrage de collégiens pour ouvrir le débat

Avant le théâtre, la soirée s'est ouverte par la projection d'un court-métrage réalisé par des collégiens de Pierre-Grange, en partenariat notamment avec la Ville d'Albertville et Les Amis

du cinéma. En quelques minutes, les jeunes acteurs ont retracé un parcours tragique : celui d'un adolescent, depuis sa première consommation proposée par « la bonne copine » pour « essayer », jusqu'à une issue dramatique. Entre-temps, l'addiction s'installe, puis l'enrôlement progressif dans un réseau pour obtenir sa dose.

Le « joker », nom donné au meneur de la représentation, a ensuite présenté le déroulement de la soirée. Une première phase d'échauffement visait à effacer cette « glace invisible » qui sépare habituellement scène et salle.

Un premier exercice montre un comédien figé dans une pos-

ture. Le public est invité à dire ce qu'il perçoit, ce qu'il comprend, à développer sa pensée. Peu à peu, les échanges s'installent. « On peut regarder la même chose sans voir la même chose », souligne Philippe.

Dealers séduisants et quartier gangrené

Dans une seconde proposition, deux comédiens assis côte à côte incarnent un « dialogue idéal ». Le public est alors invité à intervenir : déplacer les corps, modifier les expressions du visage, ajuster les postures afin de construire collectivement une « image finale » reflétant sa vision du dialogue.

Une fois le public mis en confiance, place aux deux saynètes au cœur de la soirée.

La première raconte le trajet de deux amis vers le cinéma. Sur le chemin, un groupe de dealers attire l'attention de Léo, séduit par leur apparente réussite : « Ils n'ont pas l'air méchants », « ils dégagent une certaine classe », avec vêtements coûteux, smartphone dernier cri et argent en poche. Nadia tente de le mettre en garde : « Rien n'est jamais gratuit » et un simple cadeau ou « petit service » peut rapidement conduire à un engrenage dont il est difficile de sortir. La scène s'interrompt alors pour laisser le public proposer des arguments afin d'aider Nadia à convaincre son ami.

La seconde séquence transpore les spectateurs dans un quartier marqué par le narcotrafic. D'un côté, Léo apparaît désabusé, lassé par la dégradation du cadre de vie et prêt à partir pour fuir une ambiance devenue toxique. De l'autre, Nadia refuse de baisser les bras et souhaite mobiliser habitants et idées pour retrouver le quartier qu'elle appréciait. La scène s'arrête sur une question adressée directement à la salle : « Et vous, vous feriez quoi ? »

Le public propose alors des pistes, esquisse des réponses, échange des points de vue. C'est tout l'objectif de ce théâtre forum : provoquer la réflexion plutôt qu'imposer des réponses toutes faites.

Seul bémol de la soirée : une assistance très clairsemée. Très peu de parents, pourtant informés par de nombreux canaux, avaient fait le déplacement.

● Yves Simon